

connu dans le haut commerce parisien, est synonyme de probité...

—Et cet homme consentirait!... Cet homme, à un décafé tel que moi, donnerait sa fille, cet ange de beauté et de bonté?

—Il la donnera.

Georges regarda un moment les cinq usuriers, se disant :

—Ils sont fous.

Mais ils continuaient d'être graves. C'était une grosse partie qu'ils jouaient. L'or qu'on leur devait tintait à leurs oreilles, ruisselait devant leur yeux. Alors, essayant de sourire, mais vraiment ému :

—Dites-moi vite le nom de ce phénomène? fit-il.

—Vous apprendrez son nom tout à l'heure... Rien ne presse...

—Pourquoi hésitez-vous?

—Parce que si nous vous disions ce nom, il ne vous resterait qu'à vous présenter à lui... et que vous pourriez vous passer de nous... Or, nous avons besoin, avant cela, de convenir ensemble de petits arrangements.

—Votre courtage?

—Oui.

—C'est juste. Vous faites une affaire; vous toucherez des bénéfices.

—Ce n'est pas tout : nous jouons cartes sur table et nous sommes de braves gens. Vous ne pouvez vous marier, vous marier richement, dans la situation où vous êtes. Nous vous avancerons ce qu'il vous faudra pour faire bonne figure et jeter un peu de poudre aux yeux. C'est encore quelque chose comme cent ou deux cent mille francs qui sortiront de notre poche...

—Pour entrer dans l'autre, interrompit Savenay.

Les cinq usuriers s'inclinèrent.

—Ce n'est pas tout : vous êtes harcelé de très près et malheureusement la police n'est pas très loin de fourrer son nez dans vos affaires... une promenade en cour d'assises et une saison de haricots dans une maison centrale ne seraient assurément pas pour vous être agréables...

Georges s'inclina à son tour, avec politesse :

—Je ne me sens aucune vocation pour les chaussons de lisière.

—C'est ici que nous avons fait preuve de dévouement. Nous sommes prêts à vous aider à retirer de la circulation tous les effets dangereux que vous y avez jetés avec une si imprudente faiblesse.

—Vous savez qu'il s'agit de plus de cinq cent mille francs?

—Nous ne l'ignorons pas... nous n'ignorons rien... Acceptez-vous?

—Quelles sont vos conditions?

—Elles sont bien simples : la jeune fille que vous épouserez vous apportera en dot une douzaine de millions ; car elle est fille unique, et le père, qui vit simplement et dépense à peine vingt mille francs par an, lui donnera sans doute sa fortune entière, se réservant seulement de quoi vivre. Sur cette dot vous prendrez cinq millions, dans l'année qui suivra votre mariage ; ces cinq millions nous seront remis. Vous nous en deviez trois... nous allons vous en prêter tout près d'un quatrième... Le dernier sera pour nous prouver que vous avez quelque affection pour nous!

Le baron réfléchit. Ce qu'on lui demandait était un sacrifice exorbitant. Mais il se sentait pris dans un engrenage. Il était, entre les mains de ces hommes, comme un jouet d'enfant qu'il se relançait de l'un à l'autre.

Leur infamie, du reste, était égale à sa propre infamie. Ils vivaient pour l'argent, n'ayant qu'une pensée et qu'un but : l'argent, ainsi que lui-même avait vécu pour le plaisir, n'ayant qu'une pensée et qu'un but : le plaisir. Ils se valaient. Et malgré tout, en somme, ne venaient-ils pas pour le sauver?

—Je souscris à vos conditions.

—Bien. Nous avons pensé que vous ne seriez pas assez sot pour refuser. Et nous avons préparé toutes les pièces nécessaires au bas desquelles il ne reste plus qu'à apposer votre signature.

Et le marchand de chevaux, porte-parole des quatre autres, étala quelques papiers sur la table, devant le baron de Savenay.

Celui-ci, négligemment, y jeta un coup d'œil.

Les usuriers avaient pris toutes les précautions utiles pour ne pas être joués par Savenay, après son mariage. Le baron s'en aperçut. Il s'y attendait. Du reste, il avait l'intention d'être honnête : les voleurs, entre eux, se volent rarement. Une pièce attira plus particulièrement sa curiosité.

Il la parcourut, puis la relut tout haut :

« Je déclare de me marier avec... (le nom était resté en blanc) alors que, criblé de dettes, poursuivi par mes créanciers, coupable de faux et d'escroqueries nombreuses, menacé par la justice, enfin perdu irrémédiablement, je n'avais plus d'autre parti à prendre que celui de me tuer. J'ai été sauvé par MM. Lambelle, Louis Thibault, Moissant-Velay, Landuron et Valentin, qui ont facilité mon mariage. Par d'autres actes signés de moi, j'ai pris l'engagement de payer leurs créances jusqu'à concurrence de cinq millions qui seront prélevés par moi sur la dot de ma future femme ; je ne connais

encore, au moment où je signe, ni le nom de ma femme, ni le montant de sa dot. »

—Signez, dit le marchand de chevaux.

Le baron promena un long regard sur les cinq hommes qui l'entouraient.

On n'eut pas dit, à les voir, qu'ils vendaient le corps et l'âme d'une enfant, chaste et belle, innocente de la catastrophe qui la menaçait, insouciant du danger qui l'attendait, rêve d'une mère dont toute la vie s'était consacrée à ce rêve, joie d'un père et son orgueil ; ces hommes piétinaient sur ce rêve, méprisaient cette joie, se jouaient de cet orgueil et ils jetaient la jolie et tendre créature, faite pour l'amour et pour l'honnêteté, ils la jetaient, blessée au cœur, déchirée, pantelante et sanglotante, entre les bras de ce misérable ! froidement, sans même un remords !

Le baron signa. Les cinq usuriers eurent un soupir de soulagement.

—Vous êtes sauvé, monsieur le baron.

—Et maintenant, puis-je connaître le nom de ma future femme ?

—Elle s'appelle Marguerite Genissieu et elle a seize ans... mais c'est une fille de race mélangée, car sa mère était une créole de Batavia, et comme toutes les filles de cette race, bien que sortant à peine de l'enfance, elle a l'air d'une femme...

—Genissieu ? disait le baron, je connais ce nom-là.

—Certainement, Genissieu est originaire de Rolloboise où vous avez un château, fort hypothéqué. Et après une existence presque tout entière passée dans les colonies, où il a dirigé d'importantes maisons de commerce, notamment l'ancien comptoir que monsieur votre père avait fondé à Batavia, le père Genissieu est revenu planter ses choux à Rolloboise, depuis deux ans. Il y a fait bâtir une maison de campagne pas très loin de votre château, qui n'était pas en vente à cette époque. Les deux propriétés se touchent, de telle sorte qu'il ne vous sera pas difficile de rencontrer Marguerite Genissieu qui, élevée librement, sort libre et sans contrainte.

—Bien. Tout ceci est fort clair ; mais le père Genissieu ne doit pas être un sot. L'homme qui, parti de rien, fait une fortune pareille, n'est jamais un imbécile. Il doit me connaître, connaître ma situation ! Il devinera que j'en veux à la dot, non à la fille... Et du diable si je ne suis pas certain d'être congédié poliment.

—Vous serez mal reçu. Il faut vous y attendre. Qu'à cela ne tienne ! on fait de crapauds, vous en avalé bien d'autres.

—En ce cas, veuillez me le dire...

—Écoutez bien : nous laissons à votre imagination et à votre expérience le soin de vous conduire avec Marguerite et son père comme vous l'entendrez. Mais lorsque vous aurez épuisé votre expérience et que vous aurez constaté que vous n'avez aucune chance d'épouser Marguerite, laissez tomber un mot, un seul mot, dans la conversation, sans y appuyer, comme sans y prendre garde, en essayant de l'amener, dans votre bouche, d'une manière toute naturelle et sans affectation d'arrière-pensée...

—Un seul mot, dites-vous ? fit le baron, attentif.

—Oui, rien qu'un mot.

—Et ce mot ?

—Rue Saint-Sauveur...

—Celui de la rue où mon père avait autrefois sa maison de commerce ?

—Tout justement.

—Que signifie ?

—Ne cherchez pas à comprendre.

Puis, l'un des usuriers s'approchant de l'oreille du baron, comme s'il eut craint d'être entendu par quelque indiscret, il lui répéta :

—Rue Saint-Sauveur ; retenez le mot, le reste nous regarde. Il ne vous en faut pas davantage.

—Rue Saint-Sauveur ! entendu ! Je placerai le mot au bon moment.

—Et n'avez pas l'air de vous apercevoir de l'effet que vous produirez.

Les cinq usuriers se levèrent. Ils saluèrent avec beaucoup de politesse et même une nuance de respect : l'homme qu'ils avaient devant eux allait redevenir millionnaire ! Le baron daigna leur tendre la main. Ils parurent confus, très fiers de cette familiarité, et se retirèrent.

Le baron resta longtemps debout, à la même place, et rêveur.

Le suicide ! Le réveil ! La visite des usuriers ! Ce mariage ! Douze millions ! Rue Saint-Sauveur ! Tout cela, coup sur coup, l'étourdissait.

Ce fut seulement le soir de ce jour, lorsqu'il eut entre ses mains certaines fausses traites retirées de la circulation, lorsque tout danger fut conjuré, lorsqu'il vit, étalés devant lui, pour les frais de son mariage, cent billets de mille francs envoyés par Jean Thibaut, ce fut à ce moment-là qu'il put se dire :

—Je suis sauvé !